

N° 713 LE PLANNING...

Du 20 avril au 26 avril 2020

	CELEBRATIONS	VISITES	MUSIQUE	CULTURE	RESTAURATION/ ENTRETIEN
Lundi 20 avril	<p>CATHEDRALE FERMEE</p> <p>Messe - prêtre seul 8h20 Diffusion Radio Grand Ciel</p>	<p>ANNULATION DE L'ENSEMBLE DES VISITES GUIDEES</p>		<p>CYCLE 'UNE CATHEDRALE INSOUPCONNEE (2)</p> <p>REPORTE A L'AUTOMNE</p>	<p>Les informations 'Restauration' sont données par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, maître d'ouvrage des chantiers.</p> <p>Les dernières campagnes de restauration sur le site DRAC Centre :</p>
Mardi 21 avril	<p>CATHEDRALE FERMEE</p> <p>Messe - prêtre seul 8h20 Diffusion Radio Grand Ciel</p>	<p>Sur notre site internet « Fenêtre sur... »</p> <p>La pastille vidéo du jour</p>		<p>ANNULATION DE L'ENSEMBLE DES MANIFESTATIONS CULTURELLES</p>	<p>https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Nos-secteurs-d-activite/Monuments-historiques/Les-chantiers-sur-les-cathedrales/Chartres-28-Cathedrale-Notre-Dame</p> <p>Aussi les fiches sur les dernières restaurations de mobilier: statue de Notre Dame du Pilier,...</p>
Mercredi 22 avril	<p>CATHEDRALE FERMEE</p> <p>Messe - prêtre seul 8h20 Diffusion Radio Grand Ciel</p>			<p>Mécénat prévu sur les vitraux supérieurs du transept sud ->> Amis de la Cathédrale de Chartres >> Chartres Sanctuaire du Monde - avec AG2R Sommes provenant du tronc de la sauvegarde (entrée de la cathédrale)</p>	
Jeudi 23 avril	<p>CATHEDRALE FERMEE</p> <p>Messe - prêtre seul 8h20 Diffusion Radio Grand Ciel</p>	<p>Pour les pèlerins: mise en place prochaine de dons en ligne pour:</p> <p>Faire déposer un lumignon de prière à Notre Dame du Pilier</p>		<p>Mécénat anticipé sur les vitraux supérieurs du transept nord - >> Amis de la Cathédrale de Chartres (dont baie 115) >> Chartres Sanctuaire du Monde (dont baie 125 avec American Friends of Chartres)</p>	

	CELEBRATIONS	VISITES	MUSIQUE	CULTURE	RESTAURATION/ ENTRETIEN
Vendredi 24 avril	<p>CATHEDRALE FERMEE</p> <p>Messe - prêtre seul 8h20 Diffusion Radio Grand Ciel</p>	<p>ANNULATION DE L'ENSEMBLE DES VI- SITES GUIDEES</p>			<p>TRAVAUX DE LA CHAPELLE SAINT PIAT</p> <p>A VENIR—AMENAGEMENT MUSEOGRAPHIQUE DU TRESOR</p> <p>ETAGE: ORFEVRERIE ET PARAMENTIQUE</p> <p>SALLE INFERIEURE: LAPI- DAIRE (STATUES DEPOSEES DU PORTAIL ROYAL XIII^e s., JUBE XIII^e s.)</p>
Samedi 25 avril	<p>CATHEDRALE FERMEE</p> <p>Messe - prêtre seul 8h20 Diffusion Radio Grand Ciel</p>			<p>Mécénat pour la restauration du tour du chœur</p> <p>> Amis cathédrale de Chartres</p> <p>Toutes les informations sur: www.amiscathedrale</p>	<p>DERNIERES SCENES RES- TAUREES DU TOUR DU CHŒUR ZONE SEMI CIRCULAIRE</p> <p>22 Agonie de Jésus au jardin des oliviers 23 Trahison de Judas 24 Jésus devant Pilate 25 Flagellation 26 Couronnement d'épines</p> <p>toutes de Simon Mazières (1713 à 1716)</p>
Dimanche 26 Avril	<p>CATHEDRALE FERMEE</p> <p>11h MESSE Sur Chartres Live</p> <p>et Radio Grand Ciel</p>				<p>EN COURS : APPEL D'OFFRE SUR LES SCENES DU TOUR DU CHŒUR</p> <p>27 à 40</p>

Aux questions qui parviennent au rectorat de la cathédrale – surtout au travers des guides du Service Accueil-Visites – nous répondons en images. Les sujets sont variés et mettent en relief des aspects insoupçonnés la cathédrale. Même si elles n'étaient pas initialement destinées à publication, ces réponses ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs. Trois cent vingt et unième question: que sait-on de la belle statue d'Aristote, au portail royal?

Je suis intéressé par cette statue qui me fascine. Qu'est-il en train d'écrire? N'est-ce pas l'une des plus réalistes? Pourquoi ce philosophe de l'antiquité dans la cathédrale? Quel est son sens symbolique?

La figuration d'Aristote que vous appréciez présente plusieurs intérêts. D'abord, il nous montre un savant du XIII^e siècle à sa « table » de travail. Le mot table est inapproprié. Assis à même le sol (ou plutôt sur une petite estrade surbaissée), il prend une position 'en tailleur', avec, coincé entre ses genoux, l'écritoire. Regardons de plus près cette tablette, épaisse d'une dizaine de centimètres: sur le côté un petit encrier, en corne, calé dans un trou de planche ; dans la main gauche (serait-il droitier ?) le grattoir qui permet de corriger les fautes d'écriture ou peut-être de (re)tailler la tige. Plus étonnant encore, sur le mur, on trouve l'équivalent de la 'trousse' des élèves : un petit ratelier dans lequel sont glissés trois calames : des roseaux à l'embout taillé (en haut) qui servent donc de 'stylos'. Posé sur le ratelier, une éponge, qui permet de préparer son matériel - probablement en évitant des coulures le long des roseaux. Regardez à présent de l'autre côté. A un clou fiché dans le mur est suspendue une règle ou peut-être, comme ma l'a suggéré un spécialiste de calligraphie...une barre de serrage du parchemin.

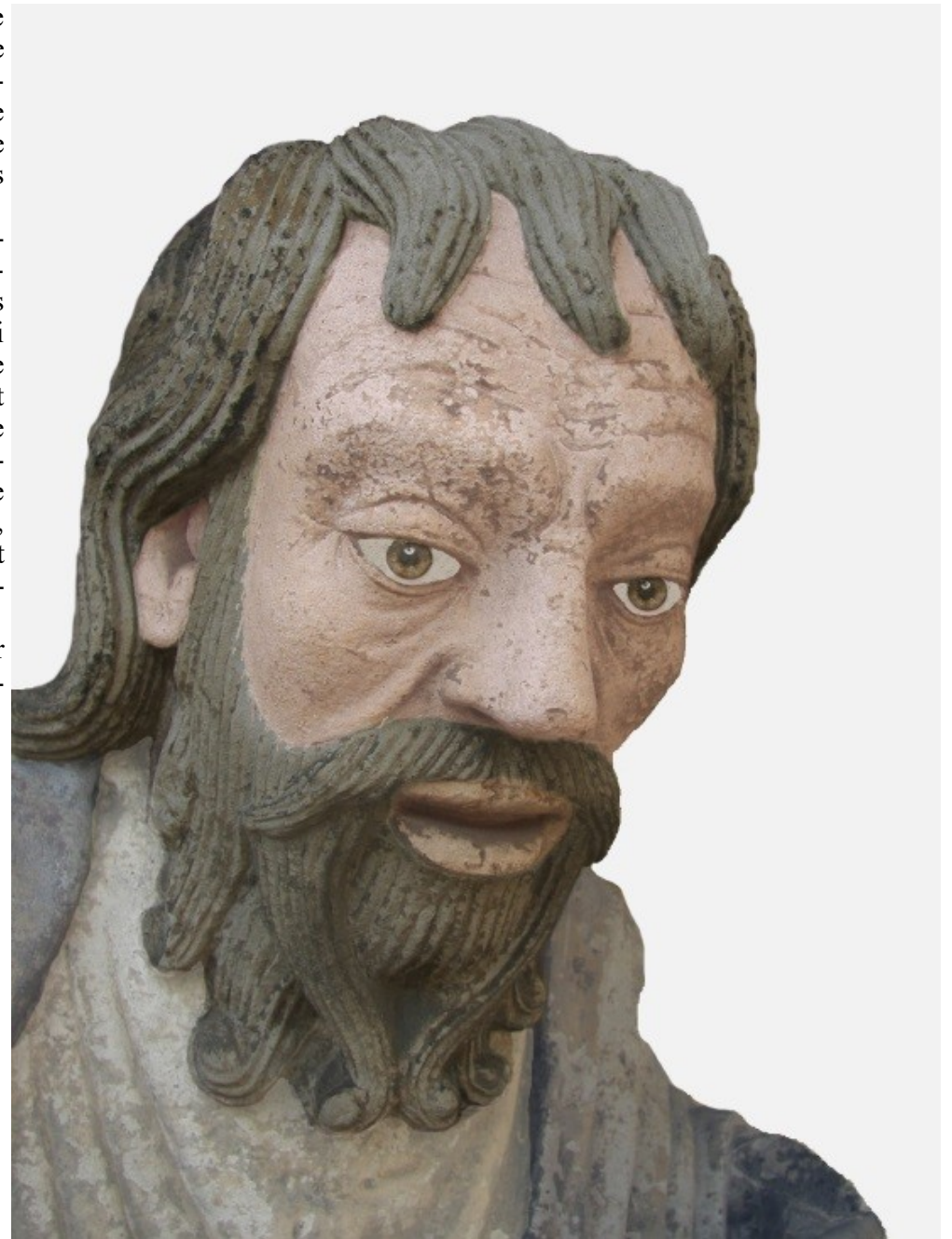


Tous ces détails très finement observés, qui frôlent le document photographique, laissent entendre une certaine connivence entre sculpteurs et professeurs de l'école de Chartres qui, à l'image de Thierry de Chartres, auteur de l'Heptateuchon, sont parmi les plus renommés de leur temps. Les sculpteurs peuvent-ils aller dans les lieux d'enseignement du cloître Notre Dame, observer ces intellectuels 'en train d'écrire' – voir converser un instant avec eux ? Les savants regardent-ils à l'occasion au-dessus de l'épaule des sculpteurs, qui travaillent eux aussi à proximité du chantier ? Sand doute un peu des deux, même si nous ne possédons pas de machine à remonter le temps...

Ce qui est frappant, quand on monte à hauteur des personnages, comme ici avec une photographie prise depuis un échafaudage, c'est le réalisme saisissant du visage : une gestuelle qui laisse deviner une intense réflexion ; le front ridé ; les yeux baissés ; les mèches tombant sur le front. N'ayons pas peur de l'affirmer : c'est un sommet de la sculpture romane. Très rarement, pour ne pas dire 'nulle part', on atteint dans les années 1150 une telle impression du 'vrai'.

L'exercice était d'ailleurs (trop) tentant. Nous vous offrons en exclusivité notre Aristote recolorisé. Les yeux sont empruntés à une photographie d'une personne existante (elle se reconnaîtra...). Les peintures (vêtements, cheveux, carnation du visage) sont inspirées de celles qui ont existé initialement sur ce portail et appliquées avec des effets de transparence. Enfin Aristote est extrait du fond sculpté. Restaient quelques retouches de détail pour le rendre photogénique. Précisons que les actuels techniques du morphing (utilisés dans les jeux vidéo) pourraient très bien permettre, si on le souhaitait, de l'animer et de le faire parler, comme dans les dessins animés de dernières générations (Shrek, l'âge de glace...). Imaginez Aristote (ou le savant chartrain, car c'est aussi à lui qu'est rendu hommage) vous expliquant lui-même ses pensées...

Regarder cet homme, c'est évidemment une façon de nous rapprocher du XIIe siècle et nous rendre ces savants étonnamment proches. Qu'étudiaient-ils pour être aussi absorbés ?



Différentes étapes du travail

Que sait-on de la peste à Chartres ? Comment a-t-elle affecté la vie de la cathédrale ? Cette question, qui n'avait jamais vraiment été évoquée dans les nombreuses visites de la cathédrale, est revenue en force au cours des dernières semaines. Les images de la cathédrale évoquent-elles la contagion ? Surtout, durant les épisodes terribles vécus par la population française, les gens s'y sont-ils réfugié ? Ou au contraire a-t-elle dû fermer ses portes ? Comment étaient organisée la prière en ces périodes de crise ? Les prières y étaient-elles particulièrement consacrées aux victimes des épidémies ?

L'un des grands paradoxes de la documentation est que nous n'avons *aucun* témoignage direct de la première apparition de la peste, qui a dû, s'y l'on regarde les traces laissées dans des villes voisines, toucher Chartres entre mi-août et mi-septembre 1348. On sait que la première grande vague tua pourtant entre 35 et 45 % de la population du royaume de France, effectuant une saignée grave dans les campagnes, accélérant la dépression économique et affectant un changement des mentalités. Pourtant, comme si la sidération avait empêché d'en consigner par écrit les conséquences, il faut chercher des indices *périphériques*. Ainsi, l'historienne Claudine Billot relève dans les archives du Vatican que de nombreux bénéfices sont soudainement affectés dans le diocèse de Chartres, en remplacement des titulaires décédés : 15 en 1350, 12 et 1351, où l'on comptait habituellement 6/7 attributions. Les archives de l'hôtel Dieu (que l'on imagine pourtant fort concerné...) ne traduisent aucun événement particulier : les moissons rentrent dans les proportions habituelles durant l'été, ce qui laisse entendre un déclenchement tardif de l'épidémie - au mois de septembre.

On compte à Chartres deux ou trois résurgences de l'épidémie dans la deuxième partie du siècle. Si on suit les chroniques, la plus violente semble être celle de 1388 : « le pays chartrain fut affligé d'une peste qui emporta en très peu de temps la plus grande partie des habitants de la ville et obligea le reste, pour s'en garantir, de se retirer à la campagne » dit l'historien Souchet, reprenant sans doute des témoignages plus anciens. A la cathédrale, on voit que des dispenses sont données aux chanoines, qui partent de Chartres, entre mi-juin et fin-août, autorisation qui leur sera à nouveau donnée en 1400.

Au XIV^e siècle, on compte probablement six épisodes de peste. L'un d'eux se déroule en 1434. La situation semble préoccupante au point que des messes paroissiales, par exemple à l'église saint André, ont été « laissées ». Cela provoque une vive tristesse des habitants qui souhaitent - d'autant plus - avoir le soutien des sacrements. Durant l'été 1434, il est probable que les enterrements ont été faits précipitamment et avec négligence. Quelques années plus tard, soit en 1438, la foire saint André quitte (définitivement) les abords de l'église pour rejoindre l'extérieur des remparts car, dit-on, les animaux « fouillaient et découvraient les cadavres ». Ce genre d'observations, fournies de façon pratique et raisonnée, montre combien les épidémies sont devenues, après plusieurs générations, un fait social quasi 'ordinaire', changeant le regard sur la souffrance et la mort. La question n'est plus de savoir si l'on va connaître, au cours de son existence, certains épisodes de peste, mais bien de savoir combien - et quand apparaîtront-ils.

En 1477, le clergé de la cathédrale constatant « que la peste avait été fort à Chartres ceste année » (alors que des chroniqueurs mentionnent *aussi* l'année 1475), décide de chanter aux offices mariaux l'antienne *Domine non secundum peccata nostra*. « Seigneur, non pas selon nos péchés... » Cela laisserait-il penser que la population lie ce « malheur des temps et une vengeance divine ? On sait que les religieux eux-mêmes ont à Chartres comme ailleurs, des positions divergentes. Certains dénoncent les 'comportements pervers' qui ont appelé le châtement ; d'autres répondent que Dieu, sauf à en avoir une image pervertie, ne peut vouloir la souffrance physique et qu'il s'associe 'viscéralement' aux malheurs des hommes ; d'autres enfin espèrent voir dans cette 'nuit' un chemin (éprouvant) vers la conversion des âmes. La question du mal (et de pourquoi Dieu ne pourrait l'empêcher) devient ainsi l'objet de débats théologiques tout autant que de méditations personnelles. Toujours, la cathédrale, qui est témoin de ces interrogations, garde ses portes ouvertes.

En 1498, c'est un évènement politique qui vient donner un coup de projecteur sur la peste chartraine. La ville s'apprête à organiser une « entrée royale » : celle de Louis XII. On sait que de tels évènements, qui étaient l'occasion de réaffirmer les liens institutionnels entre royauté et pouvoirs locaux, étaient prisés comme un honneur par les municipalités sélectionnées. Ils donnaient lieu à des dépenses considérables de la part des échevins ; la population prenait aussi sa part de l'embellissement, en attendant de voir passer les cortèges royaux. Or, tandis que les préparatifs ont commencé, un tabellion (c'est-à-dire un notaire - ici affecté aux actes concernant la cathédrale) qui s'appelait Pierre Mouton, favorablement connu en ville pour exercer avec sérieux sa profession et avoir déjà témoigné de son « sens civique », fait remonter plusieurs bruits relatifs aux premiers signes de peste apparus sur Chartres. Il provoque la colère du corps municipal « Appointé que Pierre Mouton, tabellion, sera adjourné à comparoître en personne à la requête du procureur du roi et de ceux de la ville, parce qu'on maintient qu'il a fait certaine information ou attestation qui a été portée vers le roi, par laquelle est certifié que la peste règne dans cette ville et qu'on se meurt, dont le contraire est vérité, selon le plaisir de Dieu, et dit-on que c'est la cause qui garde le roi à venir faire son entrée en cette ville ; pour au surplus en être ordonné par raison. » Troublante actualité : à quel moment faut-il prendre les mesures pour stopper les grands rassemblements de personnes ? Doit-on établir un principe de précaution si l'on soupçonne des cas suspects ? Où est le courage politique ? où sont les moyens d'action ?

En 1521, un violent épisode de peste se déclenche, qui suit déjà trois / quatre résurgences graves. Des textes contemporains parlent de 12 000 morts sur la ville, ce qui est peut-être exagéré (comment est faite la comptabilisation ?) mais laisse soupçonner une crise sanitaire considérable, dont la gravité ne paraît même pas compréhensible à nos yeux de contemporains.

On cite à chaque fois, dans les documents conservés, les mêmes comportements. Dès les premiers signes d'apparition de la maladie (information cruciale que tout le monde cherche à infirmer ou confirmer, donnant lieu à des rumeurs qui court-circuitent les déclarations officielles), les plus riches habitants, c'est-à-dire ceux qui peuvent se permettre de suspendre leur activité professionnelle et/ou ceux qui disposent d'une demeure de campagne, prennent leurs précautions. Ils quittent le périmètre des remparts : dans la journée - au plus tard le lendemain.

Si cette attitude est connue, c'est que les textes nous donnent une impression statistique faussée : ce sont elles, les élites alphabétisées, qui nous livrent un témoignage, forcément édulcoré.

Les 'notables' provoquent parfois la colère des habitants extérieurs à Chartres. On connaît notamment la réaction virulente de plusieurs paroissiens de Mainvilliers, qui est encore un village rural, qui leur reprochent d'y aggraver les problèmes. Décidément, les parallèles avec l'actualité sont assez saisissants.

Voyez ce témoignage, qui est celui d'un officier de justice chartrain : « L'an 1521, moy Jean Bouvart le jeune, fils de défunt Jean Bouvart, également sergent royal, mort le 29 juin 1521, fus le lundi 21 juillet fiancé à Guillemine, fille de Benjamin Étienne, en présence de mes oncles Philippot et André les Bouvart. Et le lundi, 16e jour de septembre ensuivant, épousé à ladite Guillemine en face de sainte Église, au lieu et village de Dammarie en Beauce, par M. Martin Huillery, chapelain dudit lieu, parce que, ce dit-on, la peste avoit cours en la ville de Chartres, durant le cours de laquelle maladie de peste mourut en ladite ville de Chartres de dix à douze mille personnes. Dieu en veuille avoir les âmes ! »

A SUIVRE

Site web: www.cathedrale-chartres.org. Pour vous inscrire à la Newsletter: onglet 'hebdo cathédrale'. L'hebdo cathédrale, diffusé par le Rectorat, informe les salariés, le Service Accueil-Visites, les acteurs touristiques (commerçants, hôteliers et restaurateurs) et toutes les personnes intéressées par l'histoire et la vie de la cathédrale.